

Ricardo Ozier-LaFontaine

Tél. : 06 96 41 06 63

Mél. : ozl.ricardo@hotmail.fr

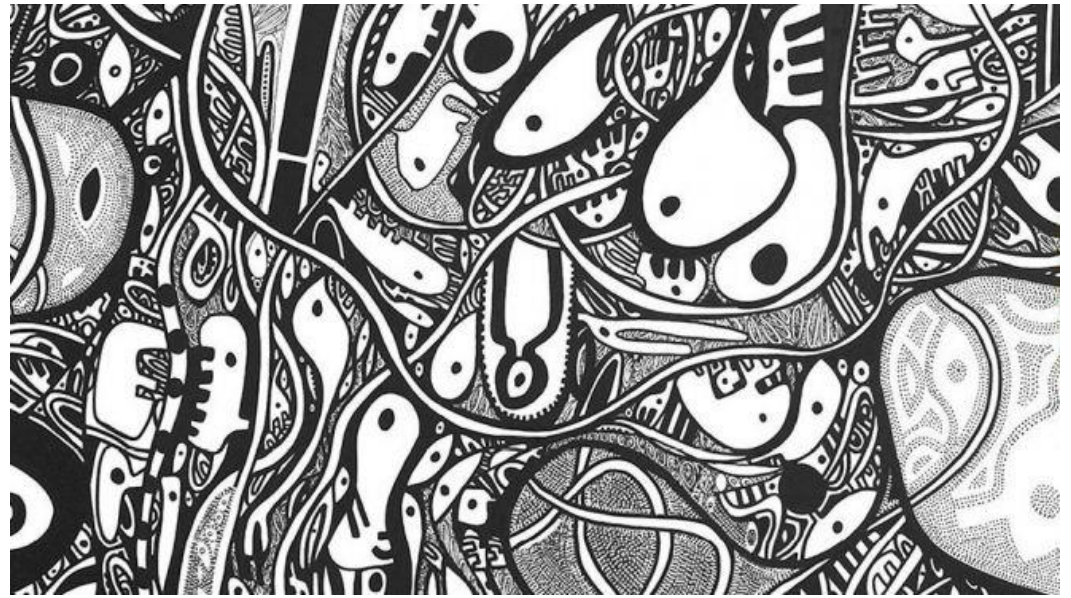
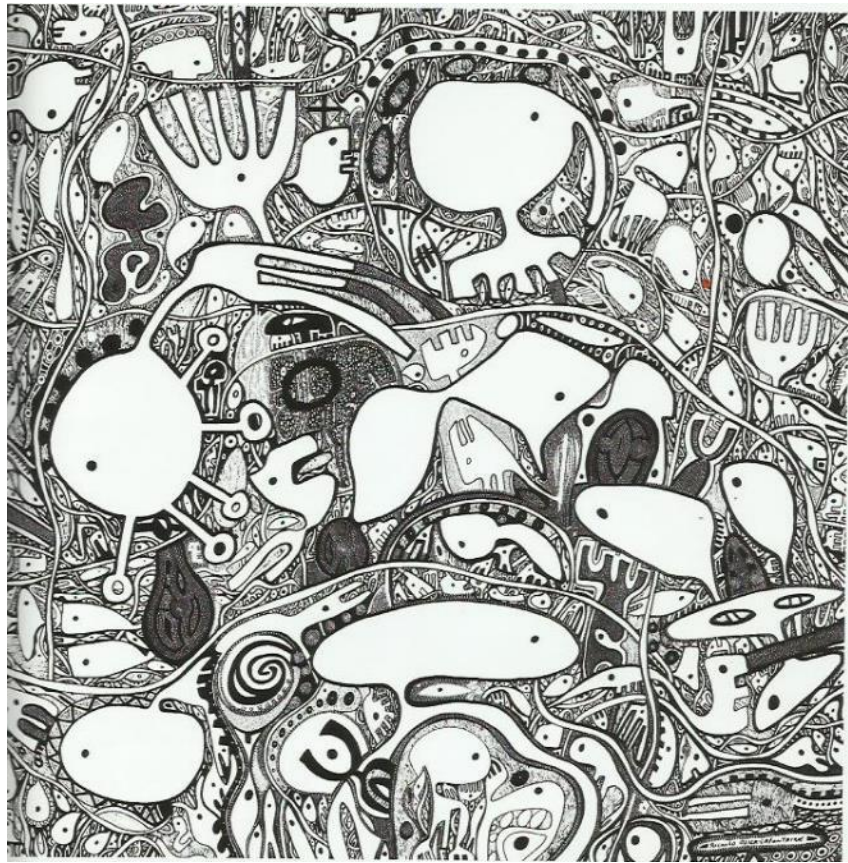
Ricardo Ozier-LaFontaine né en 1973 à Fort-de-France, vit et travaille à la Martinique. Après des études de communication graphique et publicitaire, l'artiste travaille finalement en tant qu'éducateur spécialisé auprès de l'enfance en danger. Sa pratique artistique combine durant une trentaine d'années l'apprentissage et l'exploration des arts plastiques et de la musique à travers les percussions afro-caribéennes. Durablement influencé par l'archéologie et les écritures pré-colombiennes, son expression plastique se renouvelle au cours des dernières années et puise dans la singularité de son imaginaire.

Dans sa pratique artistique, Ricardo Ozier-LaFontaine a recours au tracé automatique qui l'amène vers une transe graphique reliée aux rythmes, aux sensations, aux tensions et aux dires intérieurs. Il retranscrit ainsi les contours de « sa topographie de l'endans » en laissant s'exprimer inlassablement les influences multiples qui animent le champ de sa création. A travers ses tracés bichromiques en noir et blanc, il révèle des personnages hybrides issus du syncrétisme de son imaginaire, les «Zigidaws».

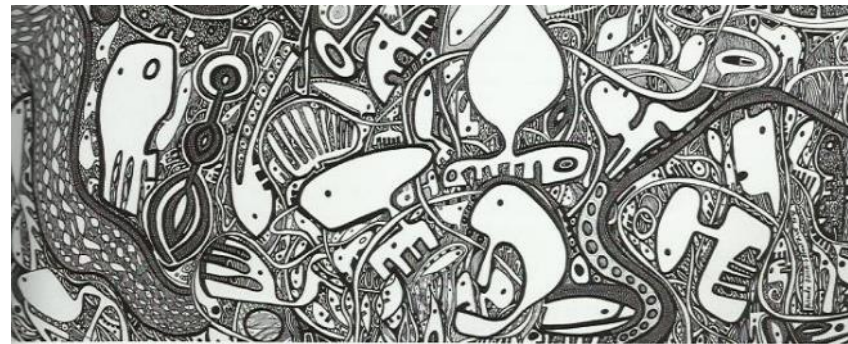
[Voir la vidéo L'œil du lézard](#)



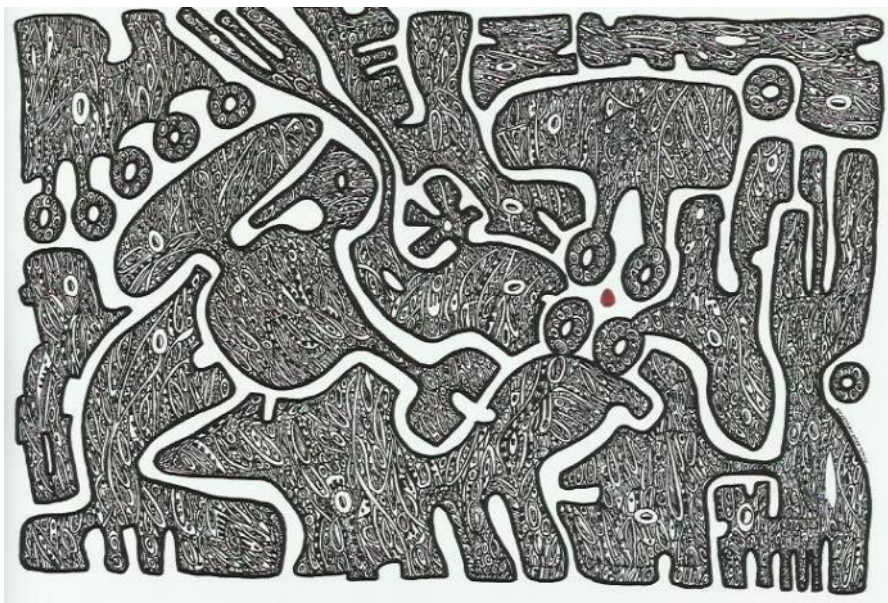
Le travail de Ricardo Ozier-LaFontaine **RESET** se décline en séries -le vivant, les signes, les villes, le réel, les intercesseurs- qui mettent en lumière la tension constante entre l'irruption du chaos et les tentatives de la structurer et de l'organiser.



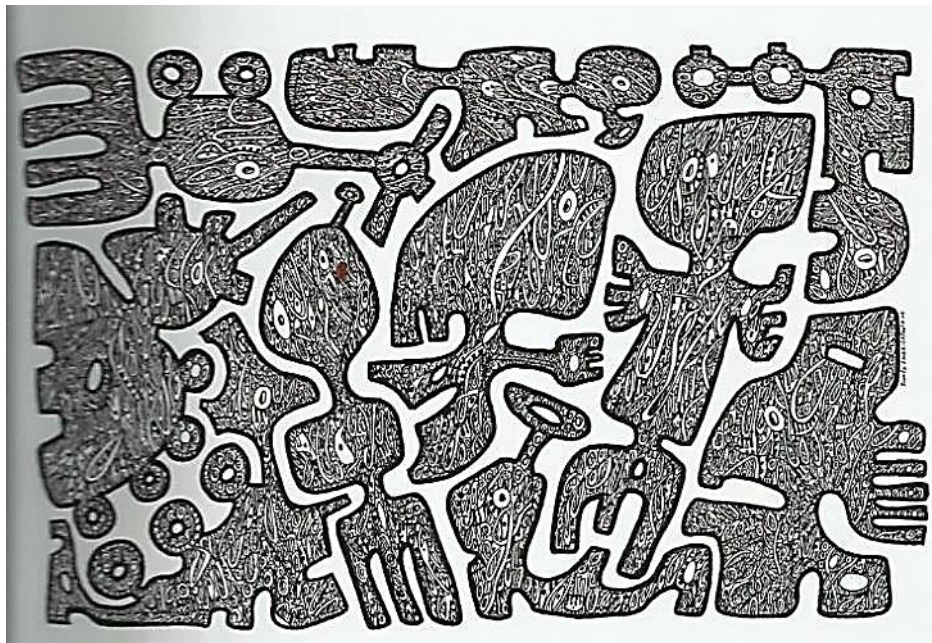
Extraits de la série « le vivant »



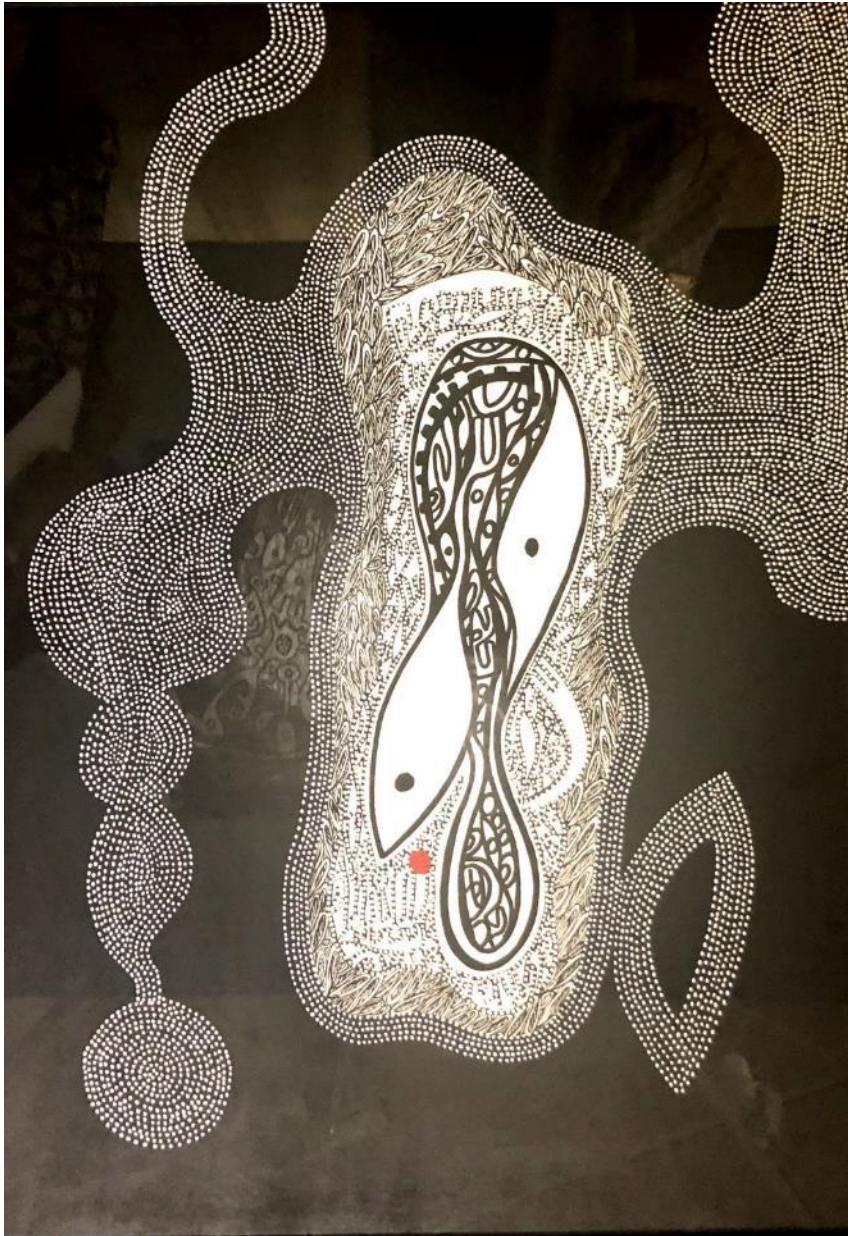
Reset est une cosmologie, un récit de la création du monde. Au commencement était le vivant, pullulant, immergé dans un complexe réseau de liens. C'est le chaos. Ici commence la lutte incessante et acharnée entre la lumière et l'obscurité, entre l'ordre et le désordre. Un flux dans lequel flottent des sortes de préformes organiques.



Extraits de la série « les signes »



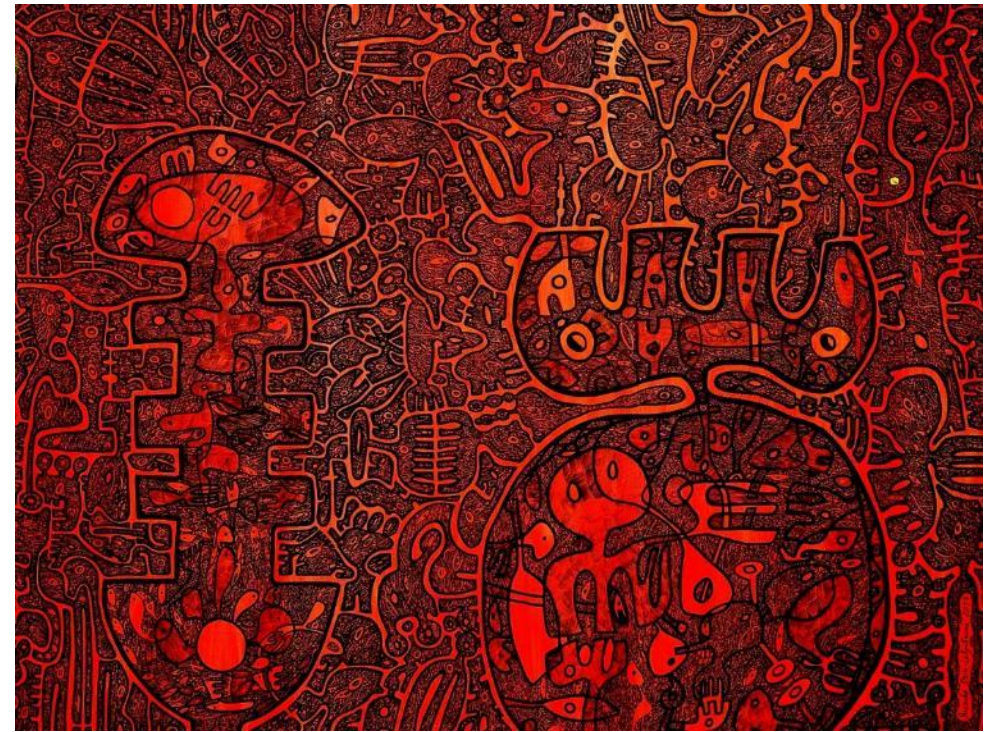
Les signes forment une sorte de langage,
une première tentative à maîtriser le
chaos en nommant le désordre initial



Extraits de la série « les villes »

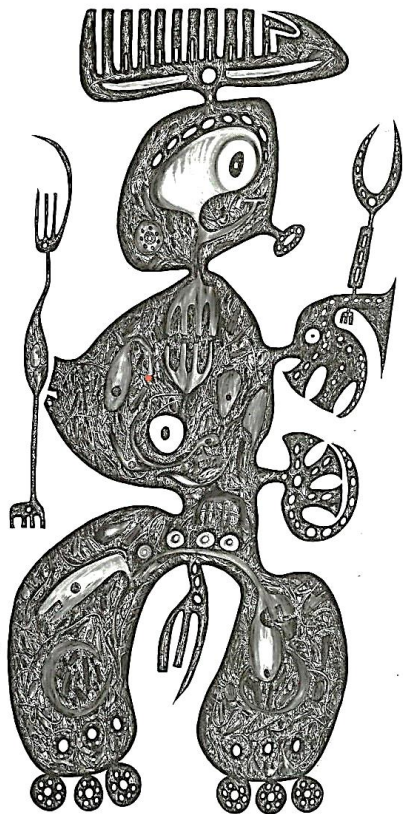
La série les villes fait apparaître des structures plus complexes, organisant l'espace par des points d'accès, des cheminements.

Chose humaine, organisation et contrôle social du chaos, la ville est au confluent de la nature et de l'artifice



Extraits de la série « le réel »

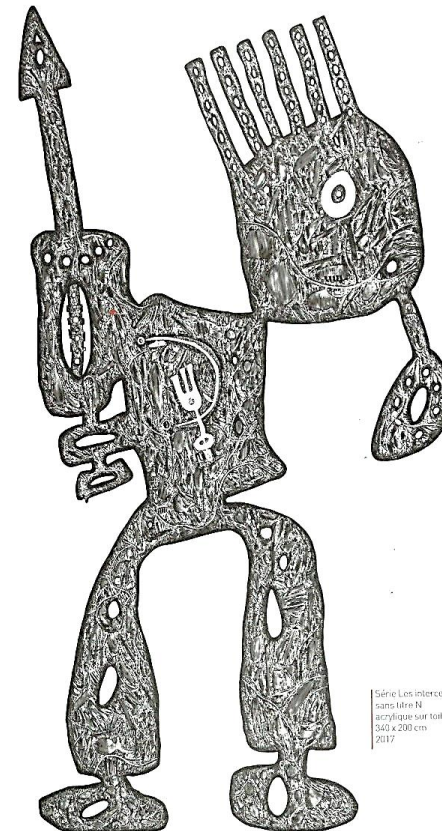
Le réel, est plus sombre. Il introduit dans l'œuvre l'effacement, qui renforce le désordre jusqu'à ce qu'il y ait rupture d'ordre, donc séparation des mondes. D'un coté les créateurs, de l'autre les créatures.



Série Les intercesseurs,
sans titre 9
acrylique sur toile
340 x 200 cm
2018



Extraits de la série « les Intercesseurs »



Série Les intercesseurs,
sans titre 14
acrylique sur toile
340 x 200 cm
2017

L'intercesseur est celui qui par la catharsis de la transe, saura traverser d'un monde à l'autre. Ce sont de grandes figures articulées à la taille surhumaine, bienveillantes, méditatives, tutélaires. Ce sont des chamanes qui peuvent entrer en relation avec le monde surnaturel, afin de guérir et instruire les hommes.

Planches documentaire Ricardo Ozier Lafontaine pour Madinina Mode Art

